

## CORRIGÉ EXERCICE COTATION ET INTERPRÉTATION – LORENZO

Cotez le protocole CAT de Lorenzo âgé de 6 ans, réalisez la synthèse des données et l'ensemble des étapes nécessaires à l'interprétation clinique.

### PROTOCOLE CAT

#### PLANCHE 1

TL : 3"

T : 54"

Des poussins qui mangent dans un bol (PE5, CI1, LV2)...et (LV2)...sur une table (PE5)...y a aussi une ombre (PP7) un fantôme poule (PP3, PP7, CI2, LV2, LV7)...(?) (LV2)...on dirait qu'elle s'occupe de ses poussins (CP1, CIP3, LV7).

#### Cotation globale

P : PG3 / PP1 / PP3 / PP6 / PP7 (2) / PE1 / PE2 / PE5 (2) / PE6

C : CT2 / CD1 / CP1 / CI1 / CI2 / CIP3

LSP : LG1 / LV2 (4) / LV7 (2)

Commentaire : le récit commence d'emblée par la mention de détails de l'environnement auxquels Lorenzo s'accroche (PE5). La référence à l'estompage de la figure adulte (PP7) qui suit mène à une fausse perception (« fantôme », PP3) teintée d'angoisse paranoïde. La différenciation des générations (CI1) et des sexes (CI2) peut émerger au sein de la narration. Les coupures intra-récits (LV2) sont nombreuses et signent la difficulté de Lorenzo face à la sollicitation latente liée au stade oral. Il parvient néanmoins à se récupérer à l'issue de la narration en utilisant une thématique particulière de protection (CP1, CIP3) associée à l'historisation du récit (LV7). Nous pouvons ici mettre en lumière la dynamique intéressante qui apparaît au niveau objectal : l'objet maternel est d'abord identifié comme un fantôme (angoisse paranoïde) puis comme un objet gratifiant les poussins (bon objet).

#### PLANCHE 2

TL : 2"

T : 52"

Des ours ! (LV1) qui se battent pour avoir une corde (CP2, CIP4, LV2)...et on dirait qui sont sur une colline (LV7)...(?) (LV2)...ché pas (LV2, SI6)...y en a un qui veut tirer et peut être après y en a un qui tombe (CA1, CA3, CA4, CE4).

#### Cotation globale

P : PG1

C : CT3 / CD1 / CP2 / CIP4 / CA1 / CA3 / CA4 / CE4

LSP : LG1 / LV1 / LV2 (3) / LV7 / SI6

Commentaire : la sollicitation de la planche est d'emblée mise en conflit dans le récit (CP2, CIP4) malgré les coupures intra-récits (LV2) qui entravent légèrement l'expression des contenus. Le peu d'éléments de l'environnement présents sur la planche ne facilite pas

## CORRIGÉ EXERCICE COTATION ET INTERPRÉTATION – LORENZO

l'accrochage au contenu manifeste. Lorenzo ne peut alors s'appuyer que sur la présence du décor. La relance du clinicien s'oppose d'abord à une forme de refoulement (SI6) qui permet, dans un second temps, l'expression de contenus liés à la chute des personnages (CA1, CA3, CA4), contenus dont l'intensité est ensuite modérée par le doute et l'hésitation (CE4).

### PLANCHE 3

TL : 2"

T : 1'42"

(rire) (LM4)...on dirait que c'est le roi lion (LV2, LV7)...il a une canne, une bouche dans sa main (PP5, PP5, LV2)...(?) (LV2)...ben on dirait qui regarde sur son siège quelque chose (LV2, LV7)...et y a aussi une petite souris qui le regarde...(?) (CI1, LV2)...ben p'têtre que elle va partir de son trou (PE5, CE4) et le lion y va la voir (LV2)...et peut être y va essayer de la manger (CP3, CIP4, CE4).

#### Cotation globale

P : PG1 / PP5 (2) / PE2 / PE5

C : CT3 / CD3 / CP3 / CI1 / CIP4 / CE4 (2)

LSP : LG1 / LV2 (6) / LV7 (2) / LM4

Commentaire : le rire (LM4) apparaît dès la présentation de la planche et permet à Lorenzo de temporiser avant de se centrer sur les détails physiques du personnage (PP5). A nouveau, les coupures intra-récits rendent compte de l'action du refoulement au cours de la narration. La souris est ensuite repérée (CI1) ce qui favorise d'abord l'émergence de l'hésitation et du doute (CE4) pour ensuite laisse place, de manière progressive, à l'expression de la conflictualisation (CP3, CIP4). Ce contenu conflictuel sera malgré tout à nouveau modéré par l'hésitation et le doute (CE4). Le recours à l'hésitation et au doute sert donc à atténuer la charge affective et pulsionnelle associée à la thématique particulière de danger. Cela laisse à penser qu'il est difficile pour Lorenzo de gérer la pulsionnalité agressive. La progressivité de déploiement du récit sur le plan psychique permet à l'enfant de construire véritablement son récit permettant ainsi la cotation d'une structure dramatique du récit coordonnée (CD3).

### PLANCHE 4

TL : 3"

T : 1'29"

Euh un kangourou qui euh (LV2)...qui saute et pis y a un vélo juste derrière et le kangourou y euh (LV2)...il a un bébé dans sa poche (CI1)...et on dirait qui vont à la (LV2, LV7)...on dirait qui vont dans la forêt (LV2, LV7)...pour après aller chez eux (CIP2). La maman elle tient un panier dans sa main et le bébé un ballon (PP5, PE5, CI2, CI3)...c'est bon (SI1).

#### Cotation globale

P : PG2 / PP5 / PE1 / PE5 / PE6

C : CT2 / CD3 / CI1 / CI2 / CI3 / CIP2

## CORRIGÉ EXERCICE COTATION ET INTERPRÉTATION – LORENZO

**LSP** : LG1 / LV2 (4) / LV7 (2) / SI1

Commentaire : Lorenzo décrit les principaux éléments de la planche au début de son récit (CI1) mais celui-ci connaît rapidement un achoppement quand il s'agit de comprendre où se dirigent les personnages. Les coupures-intra récits (LV2) rendent compte ici d'un début de désorganisation qui parvient à être contenu par la neutralisation de l'interaction (CIP2). La figure maternelle (CI3) peut alors être identifiée entraînant la perception de la différence des générations (CI1) et des sexes (CI2). La narration se termine par une centration sur des détails de la planche, l'un concernant le kangourou (PP5), l'autre un élément de l'environnement (PE5). La centration sur les éléments de l'environnement est importante à cette planche et il est intéressant de noter qu'un seul élément est scotomisé : le chapeau du kangourou adulte qui a pour fonction de renforcer l'identification de la figure maternelle.

### PLANCHE 5

**TL** : 3''

**T** : 1'02'

Je vois deux p'tits chattons dans un berceau (CI1, SI1), y a un grand lit, avec une table de nuit (PE5, LV2)...avec une lampe à coté (PE5, LV2, SI1)...y a aussi une fenêtre (PE5, PE7), on dirait que c'est le jour (PE7, LV7) et je vois aussi des rideaux (PE5, PE7, PE5, PE7, LV2, SI1)...et euh des escaliers (PE5, PE7, PE5, PE7).

#### Cotation globale

**P** : PG1 / PE2 / PE5 (7) / PE7 (6)

**C** : CT1 / CD1 / CI1 / CIP1

**LSP** : LG1 / LV2 (3) / LV7 / SI1 (3)

Commentaire : Lorenzo entame sa narration par une référence à la réalité environnementale (SI1) qui lui permet d'identifier succinctement les deux personnages figurés sur la planche. Face à la sollicitation latente de la planche, Lorenzo ne parvient qu'à s'accrocher massivement au contenu manifeste par la description de l'ensemble des éléments de l'environnement (PE5). Il est à noter qu'une partie de ces éléments réfèrent aux nuances et aux estompages (PE7) signant ainsi une certaine précarité des objets sur le plan psychique ainsi qu'une importante sensibilité à l'environnement. Il est à noter que l'accrochage au contenu manifeste est plutôt efficient sur le plan défensif car il permet à Lorenzo d'éviter la désorganisation psychique tout en compensant la massivité de la pétrification pulsionnelle mise en place par son appareil psychique (CT1, CD1, CIP1).

## CORRIGÉ EXERCICE COTATION ET INTERPRÉTATION – LORENZO

### PLANCHE 6

TL : 2"

T : 1'18"

Là je vois deux ours (SI1, SI1), je vois qui sont dans une grotte (SI1), dans une grotte (LV2, LV5)...et qui y a des feuilles (LV6) et en fait j'crois qu'y a trois ours (SI1), un papa, une maman, un fils (CI1, CI2, CI3) et euh on dirait qui dorment (CIP2, LV2, LV7)...mais pas le petit (LV2, LV8)...(?) (LV2)...il a les yeux ouverts (PP5, PP5)...(?) (LV2)...p'tête qui regarde quelque chose (CE4).

#### Cotation globale

P : PG1 / PP5 (2)

C : CT3 / CD2 / CI1 / CI2 / CI3 / CIP2 / CE4

LSP : LG2 / LV2 (5) / LV5 / LV6 / LV7 / LV8 / SI1 (4)

Commentaire : les références à la réalité environnementale (SI1) sont très présentes dès le début de la narration et signent un début de désorganisation repérable à la répétition verbale (LV5) qui se manifeste autour de la grotte et à l'erreur syntaxique qui suit (LV6). Lorenzo est néanmoins en mesure de différencier les générations (CI1) et les sexes (CI2) et d'identifier l'ensemble des personnages figurés sur la planche tout en neutralisant l'interaction (CIP2). La mention d'un petit qui ne dort pas et qui a les yeux ouverts (PP5) renvoie de manière évidente à la pulsion scopique face à la scène primitive. La scène primitive est dans l'ensemble très bien symbolisée par Lorenzo car dans le récit, l'enfant est en mesure d'accepter la mise à l'écart du couple parental. Lorenzo peut même ajouter à l'issue de son récit un doute (CE4) pour modérer la pulsion scopique ce qui rend compte du caractère bien symbolisé du contenu latent.

### PLANCHE 7

TL : 3"

T : 1'30"

Alors là je vois un tigre (SI1)...(agitation) (LM5)...dans la savane...qui essaie de manger un singe (CP3, CIP4). Le singe il est en train de se balancer sur des (LV2)...des (LV2, LV5)...lianes (PE5, PE5, LV2)...aussi je vois que j'crois qui sont entre les arbres (PE5, PE5, LV2, SI1, SI1)...et je vois que le singe on dirait qui va aller dans un arbre (LV7, SI1)...(?) (LV2)...le tigre y va partir ensuite et laisser le singe.

#### Cotation globale

P : PG1 / PE5 (4)

C : CT3 / CD3 / CP3 / CIP4

LSP : LG2 / LV2 (5) / LV5 / LV7 / LM5 / SI1 (4)

Commentaire : la référence environnementale (SI1) utilisée initialement par Lorenzo ne suffit pas juguler la désorganisation liée à la sollicitation latente de la planche qui se manifeste par l'instabilité au niveau moteur (LM5). La thématique particulière de danger (CP3, CIP4) peut ensuite être mentionnée par Lorenzo sans désorganisation majeure (sauf une répétition, LV5)

## CORRIGÉ EXERCICE COTATION ET INTERPRÉTATION – LORENZO

grâce à l'étayage sur les éléments de l'environnement (PE5) et au recours à la réalité environnementale (SI1). Ces défenses sont suffisamment contenantantes pour permettre à Lorenzo de terminer sa narration sans achoppements particulier et en maintenant une fin sans violence pour les deux protagonistes. La pulsion agressive est donc dans un premier temps désorganisatrice pour Lorenzo qui parvient, dans un second temps, à mettre en place des processus qui permettent d'endiguer la désorganisation par l'appui sur l'environnement.

### PLANCHE 8

TL : 3"

T : 1'32"

Je vois (LV2, SI1)...des singes (LV2)...qui se disent des choses...je vois qui sont dans un salon (SI1), une maman qui dit à son fils sur la table (PE5, CI1, CI2, CI3, LV2)...ben je sais pas (SI6)... "fait attention" (CP3, CIP4) ou p'tête y va sortir de la maison et p'tête que y a une maman singe, un papa singe qui sont amoureux (CP1, CI4, CIP3, CE4, CE4). Je vois aussi un tableau d'une grand-mère singe avec des lunettes et c'est tout (PE5, PE5, SI1, SI1).

#### Cotation globale

**P** : PG2 / PE1 / PE5 (3) / PE6

**C** : CT2 / CD2 / CP1 / CP3 / CI1 / CI2 / CI3 / CI4 / CIP3 / CIP4 / CE4 (2)

**LSP** : LG1 / LV2 (3) / SI1 (4) / SI6

Commentaire : le récit à cette planche démarre par des références environnementales (SI1) ce qui semble constituer le mode de défense principal de Lorenzo face aux planches qui lui sont présentées. L'identification des personnages (CI1, CI2, CI3) s'accompagne de l'appui sur un élément de l'environnement (PE5). La verbalisation du contenu du discours entre la mère et l'enfant permet de faire émerger une thématique particulière de danger (CP3, CIP4) dont l'intensité se trouve modérée par le doute (CE4). Une autre thématique particulière de nature différente (CP1, CIP3) apparait pour expliquer la relation entre les deux autres singes figurés sur l'image. Il est à noter que la tasse, c'est-à-dire l'objet qui représente la relation entre ces deux personnages est scotomisée. Cette planche, par l'organisation des éléments qui la composent, laisse apparaître fréquemment des récits clivés et il est ainsi intéressant de constater que c'est effectivement le cas ici à travers la coexistence de deux thématiques particulières qui rendent compte d'un clivage au sein de la narration (CD2). Les références environnementales associées à l'appui sur des détails de l'environnement (PE5) permettent à Lorenzo de terminer son récit sans difficulté majeure.

## CORRIGÉ EXERCICE COTATION ET INTERPRÉTATION – LORENZO

### PLANCHE 9

TL : 3''

T : 2'10''

Je vois un lapin dans son lit...il regar' par la porte quelque chose j'crois (CIP2, LV2, LV6, SI1, SI1)...et je vois aussi qu'il est dans sa chambre (SI1) et puis que il a des armoires à jouets (PE5, PE5) et peut être que la porte elle s'est ouvert toute seule (CE4, LV2, LV6)...qu'y a quelqu'un qui vont lui faire une farce (PP4, LV6). Aussi je vois que on dirait que sa porte elle conduit à dehors parce que je vois (LV2, LV7, SI1, SI1)...parce qu'on dirait que là c'est des herbes (PE3, PE3, PE7, PE7, CE5, LV2, LV7, SI1)...et aussi y a un miroir (PE5) et une fenêtre (PE5, PE7) et y fait jour (PE7).

#### Cotation globale

**P** : PG2 / PP4 / PE3 (2) / PE5 (4) / PE7 (4)

**C** : CT2 / CD1 / CIP2 / CE4 / CE5

**LSP** : LG2 / LV2 (4) / LV6 (3) / LV7 (2) / SI1 (6)

Commentaire : dès le début du récit, les références environnementales (SI1) tentent de limiter la désorganisation liée à la sollicitation de la planche sans pour autant y parvenir puisqu'une erreur syntaxique (LV6) apparaît quasiment d'emblée. La neutralisation de l'interaction (CIP2) associée à la mention de détails de l'environnement (PE5) ne permet pas de juguler la difficulté de Lorenzo face à la solitude car à nouveau, une erreur syntaxique apparaît (LV6). La désorganisation continue de prendre de l'ampleur. En effet, malgré un recours au doute et à l'hésitation (CE4), une nouvelle erreur syntaxique émerge (LV6) accompagnée d'un ajout de personnage (PP4). Le recours aux références environnementales (SI1) et à l'historisation (LV7) ne permettent plus de juguler la pulsionnalité ce qui aboutit, du fait de la pression pulsionnelle, à une fausse perception de l'environnement (« herbes », PE3) associée à une justification du récit (CE5). Ce passage constitue, au regard des processus psychiques en jeu, le plus désorganisant de la planche. Lorenzo parvient malgré tout à se récupérer à la fin du récit en s'appuyant à nouveau sur les détails de l'environnement (PE5 et PE7). Il faut ici noter la sensibilité importante à l'environnement à cette planche qui sollicite la capacité à être seul.

### PLANCHE 10

TL : 2''

T : 1'10''

Je vois un chien (SI1)...qui caresse un autre chien (CP1, CIP3, CA1, CA2, CA4) et qui sont dans une salle de bains (LV2)...je vois aussi que y a (LV2, SI1)...une maman chien (CI1, CI2, CI3, LV2)...j'crois qu'est assis sur un tabouret (PE5, LV2, LV6, SI1)...aussi je vois une serviette de bain (PE5, SI1), des toilettes et je vois aussi que les chiens ont beaucoup beaucoup de poils (PP5, PP7, PP5, PP7, LV2, SI1)...et euh je crois que c'est bon (SI1, SI1).

#### Cotation globale

**P** : PG1 / PP5 (2) / PP7 (2) / PE5

## CORRIGÉ EXERCICE COTATION ET INTERPRÉTATION – LORENZO

**C** : CT3 / CD1 / CP1 / CI1 / CI2 / CI3 / CIP3 / CA1 / CA2 / CA4

**LSP** : LG2 / LV2 (5) / LV6 / SI1 (7)

Commentaire : la référence environnementale (SI1) apparaît au début de la narration et permet l'expression d'une thématique particulière de protection (CP1, CIP3) impliquant un affect positif et corporel (CA1, CA2, CA4). La suite du récit rend compte de nombreuses coupures intra-récits (LV2) qui accompagnent l'identification de la figure maternelle (CI3) et, partant, la différence des générations (CI1) et des sexes (CI2). Lorenzo s'accroche à nouveau au contenu manifeste de la planche (PE5) pour tenter de limiter la désorganisation face à la sollicitation latente, désorganisation repérable à l'erreur syntaxique (LV6). La centration massive sur les « poils » (PP5, PP7) permet de limiter le début de désorganisation qui a commencé à apparaître au cours du récit. L'insistance sur les « poils » signe une véritable tentative de différenciation des deux chiens à partir de la dimension narcissique (items de la catégorie PP).

**Planche préférée** : VII "le tigre j'aime bien quand y court et qui essaie de manger quelque chose".

**Planche non aimée** : I "c'est que déjà y a pas beaucoup de dessin, les poussins y sont bizarres".

# CORRIGÉ EXERCICE COTATION ET INTERPRÉTATION – LORENZO

La synthèse des items est obtenue ici en utilisant le tableur 6-12 ans proposé dans l'onglet « Outils » du site sur la MD3A :

Enregistrement automatique																	Synthèse Items Lorenzo - Excel									
Fichier																	Accueil									
Insertion																	Mise en page									
Formules																	Données									
Révision																	Affichage									
Aide																	Rechercher des outils adaptés									
1	Temps de latence moyen =				2,6		Temps total =				819		μ =		81,9			/ planches								
2																										
3	Total des items pour le protocole =				244																					
4																										
5	<b>Catégorie de cotation globale :</b>																<p>Ce tableur permet de réaliser la synthèse des données de la méthode des 3 axes (MD3A). Entrez la valeur des items dans les différentes cases.</p> <p><b>Les valeurs qui sortent de la norme apparaissent en orange.</b></p> <p><b>IMPORTANT :</b> Ne rien inscrire dans les totaux des différentes catégories, les calculs se font automatiquement à partir des valeurs entrées</p>									
6	PG :		PG1 =	6	PG2 =	3	PG3 =	1																		
7	CT :		CT1 =	1	CT2 =	4	CT3 =	5	CT4 =	0	CT5 =	0														
8	CD :		CD1 =	5	CD2 =	2	CD3 =	3																		
9	CI :		CI1 =	7	CI2 =	5	CI3 =	4	CI4 =	1	CI5 =	0	CI6 =	0												
10	CIP :		CIP1 =	1	CIP2 =	3	CIP3 =	3	CIP4 =	5	CIP5 =	0	CIP6 =	0												
11	LG :		LG1 =	6	LG2 =	4	LG3 =	0																		
12																										
13	<b>Catégorie de cotation spécifique :</b>																									
14	<b>Axe Perception :</b>				<b>Total =</b>		71																			
15	PP =	14	PP1 =	1	PP2 =	0	PP3 =	1	PP4 =	0	PP5 =	7	PP6 =	1	PP7 =	4										
16	PE =	47	PE1 =	3	PE2 =	3	PE3 =	2	PE4 =	0	PE5 =	25	PE6 =	3	PE7 =	11										
17																										
18	<b>Axe Contenu :</b>				<b>Total =</b>		72																			
19	CA =	6	CA1 =	2	CA2 =	1	CA3 =	1	CA4 =	2	CA5 =	0														
20	CP =	7	CP1 =	3	CP2 =	1	CP3 =	3	CP4 =	0	CP5 =	0	CP6 =	0	CP7 =	0										
21	CE =	10	CE1 =	0	CE2 =	2	CE3 =	0	CE4 =	7	CE5 =	1														
22	CR =	0	CR1 =	0	CR2 =	0	CR3 =	0																		
23																										
24	<b>Axe Langage et Situation Projective :</b>				<b>Total =</b>		101																			
25	LV =	59	LV1 =	0	LV2 =	39	LV3 =	0	LV4 =	0	LV5 =	2	LV6 =	5	LV7 =	12	LV8 =	1								
26	LM =	2	LM1 =	0	LM2 =	0	LM3 =	0	LM4 =	1	LM5 =	1	LM6 =	0												
27	SP =	0	SP1 =	0	SP2 =	0	SP3 =	0																		
28	SI =	30	SI1 =	29	SI2 =	0	SI3 =	0	SI4 =	0	SI5 =	0	SI6 =	1												



## CORRIGÉ EXERCICE COTATION ET INTERPRÉTATION – LORENZO

### Synthèse des items

Temps de latence moyen = 2,6 secondes

Temps total = 819 (81,9 secondes/planche)

Total des items pour le protocole = 244

6 catégories de cotation globale :

**PG :** PG1 = 6 / PG2 = 3 / PG3 = 1

**CT :** CT1 = 1 / CT2 = 4 / CT3 = 5 / CT4 = 0 / CT5 = 0

**CD :** CD1 = 5 / CD2 = 2 / CD3 = 3

**CI :** CI1 = 7 / CI2 = 5 / CI3 = 4 / CI4 = 1 / CI5 = 0 / CI6 = 0

**CIP :** CIP1 = 1 / CIP2 = 3 / CIP3 = 3 / CIP4 = 5 / CIP5 = 0 / CIP6 = 0

**LG :** LG1 = 6 / LG2 = 4 / LG3 = 0

10 catégories de cotation spécifique :

**Axe Perception (total = 61 + PG = 61 + 10 = 71)**

**PP** = 14 PP1 = 1 / PP2 = 0 / PP3 = 1 / PP4 = 0 / PP5 = 7 / PP6 = 1 / PP7 = 4

**PE** = 47 PE1 = 3 / PE2 = 3 / PE3 = 2 / PE4 = 0 / PE5 = 23 / PE6 = 3 / PE7 = 11

**Axe Contenu (total = 23 + CT, CD, CI et CIP = 23 + 49 = 72)**

**CA** = 6 CA1 = 2 / CA2 = 1 / CA3 = 1 / CA4 = 2 / CA5 = 0

**CP** = 7 CP1 = 3 / CP2 = 1 / CP3 = 3 / CP4 = 0 / CP5 = 0 / CP6 = 0 / CP7 = 0

**CE** = 10 CE1 = 0 / CE2 = 2 / CE3 = 0 / CE4 = 7 / CE5 = 1

**CR** = 0 CR1 = 0 / CR2 = 0 / CR3 = 0

**Axe Langage et Situation Projective (total = 91 + LG = 91 + 10 = 101 )**

**LV** = 59 LV1 = 0 / LV2 = 39 / LV3 = 0 / LV4 = 0 / LV5 = 2 / LV6 = 5 / LV7 = 12 / LV8 = 1

**LM** = 2 LM1 = 0 / LM2 = 0 / LM3 = 0 / LM4 = 1 / LM5 = 1 / LM6 = 0

**SP** = 0 SP1 = 0 / SP2 = 0 / SP3 = 0

**SI** = 30 SI1 = 29 / SI2 = 0 / SI3 = 0 / SI4 = 0 / SI5 = 0 / SI6 = 1

## CORRIGÉ EXERCICE COTATION ET INTERPRÉTATION – LORENZO

Les formules d'analyse sont obtenues ici en utilisant la deuxième feuille du tableur 6-12 ans proposé dans l'onglet « Outils » du site sur la MD3A :

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	
1	<b>Axe Perception :</b>																							
2																								
3	<b>PP / PE =</b>	14	/	47											<b>Modification du Stimulus (MS) =</b>	10	/	47						
4	<b>PP1 / PE1 =</b>	1	/	3											<small>(PP1+PP2+PP3+PE1+PE2+PE3) / (PP5+PP7+PE5+PE7)</small>									
5	<b>PP5 / PE5 =</b>	7	/	25																				
6																								
7																								
8	<b>Axe Contenu :</b>																							
9																								
10	<b>CT1 / CT3 =</b>	1	/	5											<b>Identification des Personnages (IP) =</b>	17	/	0						
11	<b>CD1 / CD3 =</b>	5	/	3											<b>Indice de Conflictualisation / Positivation (IC</b>	10	/	7						
12																								
13																								
14	<b>Axe Langage et Situation Projective :</b>																							
15																								
16	<b>LV / LM =</b>	59	/	2											<b>Indice d'Élaboration Verbale (IEV) =</b>	7	/	12						
17	<b>LG1 / LG3 =</b>	6	/	0											<small>(LV3+LV4+LV5+LV6) / (LV7)</small>									
18																								

Ce tableur permet de calculer l'ensemble des formules de la méthode des 3 axes (MD3A).  
Les calculs se font automatiquement à partir des valeurs entrées au niveau de la synthèse des items

### Formules d'analyse

#### **Axe Perception**

$$PP/PE = 14/47 \quad PP1/PE1 = 1/3 \quad PP5/PE5 = 7/25$$

$$\text{Modification du Stimulus (MS)} = 10/47$$

#### **Axe Contenu**

$$CT1/CT3 = 1/5 \quad CD1/CD3 = 5/3$$

$$\text{Identification des Personnages (IP)} = 17/0$$

$$\text{Indice de Conflictualisation/Positivation (ICP)} = 10/7$$

#### **Axe Langage et Situation projective**

$$LV/LM = 59/2 \quad LG1/LG3 = 6/0$$

$$\text{Indice d'Élaboration Verbal (IEV)} = 7/12$$

## CORRIGÉ EXERCICE COTATION ET INTERPRÉTATION – LORENZO

### Approche quantitative

*La première étape* implique l'étude des différentes formules d'analyse.

Au niveau de l'axe Perception, nous pouvons observer que l'ensemble des formules indique une prise en compte importante des éléments de l'environnement. En effet, l'ouverture vers l'environnement (14/47) est plus importante que la moyenne du groupe d'âge pour la formule PP/PE (moyenne : 13/21) mais ne dépasse pas la norme du groupe d'âge. La même dynamique est observée pour les formules PP1/PE1 (1/3) et PP5/PE5 (7/25) qui mettent en avant pour Lorenzo la possibilité de mentionner les éléments de l'environnement au sein des récits et de s'y accrocher quand cela est nécessaire. Le stimulus est très peu modifié et l'appui sur les détails de l'environnement est important (10/45). Leur repérage est plus important que celui des personnages et suscite peu de modification du stimulus ce qui indique que la bascule inhérente au complexe œdipien a bien eu lieu.

Concernant l'axe Contenu, il est à noter que les récits atteignent fréquemment la thématique banale (1/5) et se situent légèrement au-dessus de la moyenne du groupe d'âge pour la formule CT1/CT3 mais restent néanmoins dans les norme du groupe d'âge. Les récits sont néanmoins peu déployés au regard de la formule CD1/CD3 qui indique une part importante de récits descriptifs et non coordonnés (5/3). Les personnages sont identifiés sans difficulté au sein des récits (17/0) ce qui signe que les défenses à l'œuvre n'impliquent pas l'anonymisation ou le scotome des personnages. L'ICP (10/7) met en avant une dynamique identique à celle observée au niveau des normes, les scores du protocole étant même plus élevés. Il est donc possible pour Lorenzo tout autant de conflictualiser les sollicitations des planches que de recourir à la positivation qui doit s'entendre comme une défense souple et adaptée à la narration.

Concernant l'axe Langage et Situation Projective, l'ensemble des formules souligne le recours important et sans achoppement à la verbalisation et à la symbolisation secondaire. En effet, le nombre d'item formalisant le langage verbal (59/2) est plus important que la moyenne mais reste dans la norme du groupe d'âge. Il en est de même pour la qualité des verbalisations qui se situe dans la même dynamique au niveau de la formule LG1/LG3 (6/0). L'IEV souligne également la faible présence d'achoppements et de difficultés langagières ainsi que la capacité importante à historiser le récit donnant à voir d'importantes potentialités psychiques sur ce plan.

## CORRIGÉ EXERCICE COTATION ET INTERPRÉTATION – LORENZO

La deuxième étape de l'approche quantitative implique un travail de repérage concernant les items qui ne sont pas compris dans les formules d'analyse et qui sont très présents ou au contraire peu présents au sein du protocole.

Le recours au tableur de synthèse des items permet d'identifier plus facilement les items situés en dehors de la norme :

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T								
1	Temps de latence moyen =					2,6	Temps total =					819	$\mu$ =	81,9	/ planches													
2	Total des items pour le protocole =						244						Ce tableur permet de réaliser la synthèse des données de la méthode des 3 axes (MD3A). Entrez la valeur des items dans les différentes cases. <b>Les valeurs qui sortent de la norme apparaissent en orange.</b>  <b>IMPORTANT : Ne rien inscrire dans les totaux des différentes catégories, les calculs se font automatiquement à partir des valeurs entrées</b>															
3	<b>Catégorie de cotation globale :</b>																											
4	PG : PG1 = 6 PG2 = 3 PG3 = 1																											
5	CT : CT1 = 1 CT2 = 4 CT3 = 5 CT4 = 0 CT5 = 0																											
6	CD : CD1 = 5 CD2 = 2 CD3 = 3																											
7	CI : CI1 = 7 CI2 = 5 CI3 = 4 CI4 = 1 CI5 = 0 CI6 = 0																											
8	CIP : CIP1 = 1 CIP2 = 3 CIP3 = 3 CIP4 = 5 CIP5 = 0 CIP6 = 0																											
9	LG : LG1 = 6 LG2 = 4 LG3 = 0																											
10	<b>Catégorie de cotation spécifique :</b>																											
11	<b>Axe Perception :</b>						Total = 71																					
12	PP =	14	PP1 =	1	PP2 =	0	PP3 =	1	PP4 =	0	PP5 =	7										PP6 =	1	PP7 =	4			
13	PE =	47	PE1 =	3	PE2 =	3	PE3 =	2	PE4 =	0	PE5 =	25										PE6 =	3	PE7 =	11			
14	<b>Axe Contenu :</b>						Total = 72																					
15	CA =	6	CA1 =	2	CA2 =	1	CA3 =	1	CA4 =	2	CA5 =	0																
16	CP =	7	CP1 =	3	CP2 =	1	CP3 =	3	CP4 =	0	CP5 =	0	CP6 =	0	CP7 =	0												
17	CE =	10	CE1 =	0	CE2 =	2	CE3 =	0	CE4 =	7	CE5 =	1																
18	CR =	0	CR1 =	0	CR2 =	0	CR3 =	0																				
19	<b>Axe Langage et Situation Projective :</b>						Total = 101																					
20	LV =	59	LV1 =	0	LV2 =	39	LV3 =	0	LV4 =	0	LV5 =	2	LV6 =	5	LV7 =	12	LV8 =	1										
21	LM =	2	LM1 =	0	LM2 =	0	LM3 =	0	LM4 =	1	LM5 =	1	LM6 =	0														
22	SP =	0	SP1 =	0	SP2 =	0	SP3 =	0																				
23	SI =	30	SI1 =	29	SI2 =	0	SI3 =	0	SI4 =	0	SI5 =	0	SI6 =	1														

Nous pouvons constater que Lorenzo recourt peu à la neutralisation de l'interaction (CIP2 inférieur aux normes) et est, dans la même dynamique, en mesure de conflictualiser fortement les sollicitations des planches ce qui s'observe à partir de l'item CIP4 qui est supérieur à la norme du groupe d'âge.

Le décor de la planche est plus fréquemment identifié (item PE2) que dans le groupe d'âge ce qui s'explique à la fois par une sensibilité particulière à l'environnement et par la nécessité de conflictualiser les récits à partir de l'étayage sur les éléments de l'environnement et du décor.

## **CORRIGÉ EXERCICE COTATION ET INTERPRÉTATION – LORENZO**

Les constats mis en avant pour les formules d'analyse de l'axe Perception sont ici à modérer quand on s'attarde sur les items PP5 et PP7 qui se situent chacun au dessus de la norme du groupe d'âge auquel appartient Lorenzo. Ils signent d'abord une centration sur les détails afférents aux personnages (item PP5) ce qui modère l'ouverture en direction de l'environnement que nous avons déjà souligné plus haut. Ils mettent également en avant la sensibilité de Lorenzo face aux nuances et aux détails (item PP7) qui concernent les personnages et ce, particulièrement aux planches 1 et 10 qui engagent de manière privilégiée la différenciation des personnages.

Le fait que les scores des items CP1 et CP3 soient au dessus de la norme confirme que Lorenzo est tout autant en mesure de recourir à la positivation défensive à partir de l'utilisation de l'item CP1 que de mettre en conflit les récits aux planches du CAT avec l'item CP3.

Il est enfin à souligner que les références environnementales (item S11) apparaissent massivement au sein des narrations de Lorenzo ce qui signifie qu'il est difficile pour lui de narrer une histoire sans pouvoir faire référence au contexte environnemental ou aux éléments figurés sur la planche. Cela peut interroger sur la manière dont Lorenzo peut investir l'espace intermédiaire que constitue la situation projective.

## CORRIGÉ EXERCICE COTATION ET INTERPRÉTATION – LORENZO

### Approche qualitative

Elle implique l'analyse des items et des processus les sous-tendant pour chacune des planches. Pour des raisons d'organisation, cette phase a été réalisée au fur et à mesure de la présentation du protocole que nous avons effectuée plus haut.

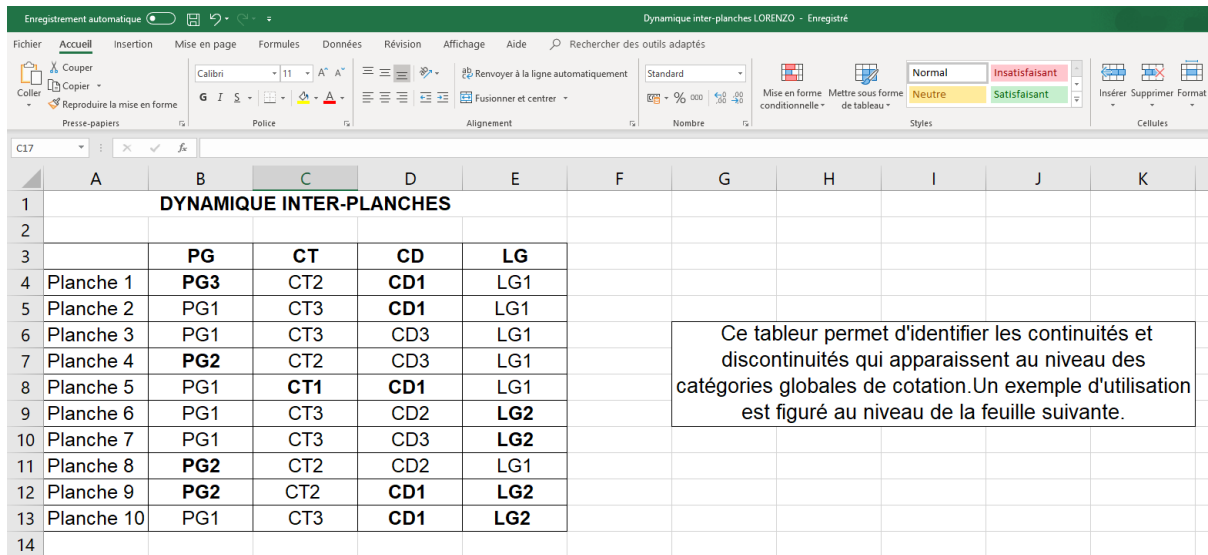
De manière synthétique, il ressort de ces analyses que :

- le rapport à la réalité n'est pas mis en difficulté car Lorenzo modifie très peu le stimulus des planches. L'importance de l'ouverture sur l'environnement et sur les éléments qui le constituent ainsi que la possibilité pour Lorenzo de s'appuyer sur ces éléments pour construire et déployer ses narrations rendent compte d'un rapport à la réalité sans difficulté ;
- les thématiques particulières sont présentes de manière importante dans les récits de Lorenzo ce qui signe la possibilité pour lui d'investir subjectivement les sollicitations latentes des planches ;
- les modalités relationnelles se situent dans la continuité du point précédent et soulignent qu'il est possible pour Lorenzo d'investir subjectivement les relations entre les différents personnages ;
- la présence d'items restrictifs est limitée et la majorité des récits peut être déployée sans achoppements majeurs ;
- la verbalisation peut être entravée à certaines planches mais demeure de bonne qualité, d'autant plus que les possibilités d'historisation du récit sont importantes.

# CORRIGÉ EXERCICE COTATION ET INTERPRÉTATION – LORENZO

## Approche de la dynamique inter-planches

Le tableau de la dynamique inter-planches permet d'identifier plus facilement les continuités et discontinuités qui apparaissent au niveau des catégories de cotation globale :



	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	DYNAMIQUE INTER-PLANCHES										
2											
3		PG	CT	CD	LG						
4	Planche 1	PG3	CT2	CD1	LG1						
5	Planche 2	PG1	CT3	CD1	LG1						
6	Planche 3	PG1	CT3	CD3	LG1						
7	Planche 4	PG2	CT2	CD3	LG1						
8	Planche 5	PG1	CT1	CD1	LG1						
9	Planche 6	PG1	CT3	CD2	LG2						
10	Planche 7	PG1	CT3	CD3	LG2						
11	Planche 8	PG2	CT2	CD2	LG1						
12	Planche 9	PG2	CT2	CD1	LG2						
13	Planche 10	PG1	CT3	CD1	LG2						
14											

L'approche de la dynamique inter-planches met en avant des difficultés importantes aux planches 1, 5 et 9 dont les sollicitations latentes désorganisent plus particulièrement l'appareil psychique de Lorenzo. La planche 1 concentre une perception de mauvaise qualité ainsi qu'un récit statique. Cette planche qui sollicite des stades archaïques du développement en lien avec la différenciation de l'objet est l'unique planche où la perception est fortement dégradée à la fois au niveau des personnages et des éléments de l'environnement. Les planches 5 et 9 concentrent quant à elle des sollicitations latentes liées à la capacité à être seul et à la gestion de la solitude et/ou de l'exclusion.

La planche 5 met également Lorenzo en difficulté du fait qu'il utilise la pétrification pulsionnelle (CT1) associée à un récit statique (CD1) dans le but d'éviter la sollicitation de la planche. Il est à noter que la pétrification pulsionnelle n'apparaît qu'à cette planche.

La planche 9 concentre quant à elle des difficultés au niveau des 3 axes : la perception est mise en difficulté (PG2), le récit demeure restrictif (CD1) et la verbalisation est fortement entravée (LG2) à cette planche.

## CORRIGÉ EXERCICE COTATION ET INTERPRÉTATION – LORENZO

### Synthèse des éléments et interprétation

Sur le plan de la clinique de la passation, nous avons pu noter que Lorenzo était en mesure d'investir sans difficulté la passation du CAT. Il fait montre d'une grande curiosité à l'égard de l'épreuve et se montre participatif et enjoué tout au long de la passation de l'épreuve.

Au niveau du processus de pensée, le rapport à la réalité est de bonne qualité puisque ce sont les éléments figurés sur les planches qui constituent le principal support des narrations de Lorenzo. Les modifications du stimulus sont donc peu importantes ( $MS = 10/47$ ) et soulignent les potentialités de contenance de la pulsion et du fantasme. La présence majoritaire au sein du protocole de l'item PG1 confirme ces éléments. Le contenu des narrations est déployé sans difficulté majeure au niveau de la thématique générale du récit ( $CT1/CT3 = 1/5$ ). Il est difficile pour Lorenzo à coordonner ses récits puisque la moitié des récits sont descriptifs au niveau de la structure dramatique du récit ( $CD1/CD3 = 5/3$ ) mais cela reste plus élevé que la norme du groupe d'âge auquel il appartient. Le langage n'est pas altéré dans l'ensemble ( $LG1/LG3 = 6/0$ ) et le recours à la motricité n'existe quasiment pas ( $LV/LM = 59/2$ ). L'indice d'élaboration verbale (IEV) souligne que les achoppements sont peu nombreux au niveau du langage verbal et que les potentialités au niveau de l'historisation sont importantes ( $7/12$ ) et supérieures à la norme du groupe d'âge. La lisibilité des récits ne souffre d'aucune difficulté et la transmissibilité au clinicien n'est pas entravée.

Sur le plan des angoisses et des modalités défensives, c'est principalement à partir des axes Perception et Contenu que s'expriment les défenses mises en place par Lorenzo. Au niveau perceptif, il s'agit notamment du recours à des éléments de l'environnement présents sur la planche (items PE5 et PE7 nombreux) qui favorise un étayage voire un accrochage à certaines planches, par exemple la planche 5 qui concentre pas moins de 7 occurrences pour chaque item. Il est à noter que les éléments afférents aux personnages (items PP5, PP7) sont aussi utilisés de manière importante. Dans les deux cas, la valeur défensive attribuable au processus est à entendre comme un évitement de la sollicitation latente de la planche par une centration sur certains éléments de l'environnement. Cette dynamique est particulièrement observable à la planche 5 où le récit est totalement statique. Il est en revanche à noter que le recours au scotome est assez limité et se cantonne aux planches liées à la séparation-individuation (1 et 4) ainsi qu'à la planche 8. Au niveau de l'axe Contenu, il est remarquable de noter que la neutralisation des



## CORRIGÉ EXERCICE COTATION ET INTERPRÉTATION – LORENZO

interactions n'apparaît pas comme une défense privilégiée. Au contraire, c'est la positivation défensive qui, en tant que contre-investissement défensif, permet de limiter la désorganisation face aux sollicitations des planches, notamment celles intégrant une dimension surmoïque (planches 1, 8 et 10). Il est d'ailleurs à noter que l'angoisse de castration apparaît particulièrement à la planche 8 mais reste symbolisée et intégrable sur le plan psychique et ne provoque pas de désorganisation majeure. Le recours important à l'item CE4 rend compte d'une radicalité défensive peu importante du fait de sa souplesse et de son caractère adapté au récit car il n'entrave pas le déploiement des histoires. Enfin, le recours à la réalité environnementale (SI1) est utilisé de manière massive par Lorenzo au cours de ces récits car ce processus permet de juguler la pression pulsionnelle et de la contenir. Il apparaît à toutes les planches sauf aux trois premières.

Concernant les organisateurs processuels du psychisme, la dynamique d'investissement (PP/PE = 14/47) se situe au-dessus de la moyenne du groupe d'âge et signe l'ouverture sur l'environnement. La bascule liée à la sortie du complexe œdipien est donc effective même s'il est à noter une fragilité observable par le recours à certains items renvoyant aux personnages (PP5 et PP7), particulièrement aux planches impliquant de différencier les planches pour éviter les confusions des personnages (planches 4, 6 et 10). La possibilité d'identifier sans difficulté les personnages (IP = 17/0) confirme que la différenciation du stimulus et des personnages est plus fine ce qui signe le maintien des limites du moi et la mise en place de la dialectique identificatoire inhérente au complexe œdipien. L'investissement de la pensée et de l'activité représentative sont importantes et s'identifient à partir des possibilités de déploiement des récits (CT1/CT3 = 1/5), de conflictualisation des planches (ICP = 10/7) et de recours à la positivation défensive et aux hésitations (CE4). La pulsion est contenue et peut être transformée pour favoriser la création des narrations. Nous assistons à la mise en place progressive des processus afférents à la phase de latence sans pour autant que le fonctionnement psychique de Lorenzo soit trop rigidifié ou cadencé, la conflictualisation des planches restant pour l'instant possible et même supérieure à la norme du groupe d'âge. La scène primitive (planche 5) demeure complexe à symboliser par l'appareil psychique de Lorenzo car il recourt à la pétrification pulsionnelle rendant le récit totalement descriptif. Les éléments de l'environnement revêtent ici une importance fondamentale car c'est à partir de l'accrochage à ces éléments que Lorenzo parvient à ne pas être désorganisé par cette sollicitation latente. A la planche 6 qui sollicite la scène primitive de manière moins directe, il est possible à Lorenzo d'identifier les 3

## CORRIGÉ EXERCICE COTATION ET INTERPRÉTATION – LORENZO

personnages et de proposer une symbolisation intéressante qui montre qu'il est en mesure d'accepter la mise à l'écart par le couple parental. Lorenzo est pourtant mis en difficulté par le traitement psychique de la perte, notamment à la planche 9 qui le désorganise fortement. Cela signe une fragilité au niveau de la stabilité de la position dépressive clairement mise à l'épreuve à cette planche. L'angoisse de castration qui apparaît particulièrement à la planche 8 atteste que la sortie du complexe œdipien est à l'œuvre et que l'interdit œdipien est en train d'être intégré sur le plan psychique.

En conclusion, le protocole de Lorenzo rend compte de l'abandon progressif du désir œdipien et de l'intégration des interdits découlant du complexe. Malgré la mise en place des processus afférents à la phase de latence, le fonctionnement psychique de Lorenzo n'est pas encore rigidifié et cadenassé gardant intact une partie des capacités de symbolisation pulsionnelle et de mise en conflictualisation des sollicitations des planches.

Les fragilités de Lorenzo tiennent dans sa sensibilité aux éléments de l'environnement auxquels il peut parfois s'accrocher de manière trop importante. Plus précisément, la centration sur les personnages renvoie à une fragilité sur le plan narcissique et au niveau de la stabilité de la position dépressive. Cela rejoint ce qui a été observé au niveau du traitement de la perte qui constitue la principale fragilité de son fonctionnement.

Les potentialités de Lorenzo ont trait à ses capacités de mise en conflit des contenus latents et d'historisation du récit.